



## Iran : quelle stratégie pour les États-Unis à l'heure de l'embrassement proche-oriental ?

Sylvain GAILLAUD

### ► Points clés

- L'administration Biden a relancé des négociations avec l'Iran sur le *Joint Comprehensive Plan of Action (JCPOA)*. Pour ne pas les gêner, elle a choisi de peu réagir après l'affaire Mahsa Amini. Mais le soutien iranien à la guerre russe en Ukraine était plus difficile à accepter.
- Les discussions se sont poursuivies plus discrètement à partir du printemps 2023 et ont abouti à la libération d'otages américains en septembre. Le dégel de 6 milliards de dollars iraniens a cependant été suspendu après les attaques du 7 octobre.
- Le repli américain au Moyen-Orient a permis à la Chine d'y jouer un rôle plus affirmé et à l'Iran de redevenir un interlocuteur pour ses voisins arabes. Ici encore, les attaques d'octobre changent la donne, d'autant plus qu'un rapport du Congrès américain réaffirme la menace iranienne.
- Les provocations mesurées de l'Iran et le réengagement des États-Unis dans la région ne sont pas sans risque. Aussi, l'auteur recommande une approche américaine plus conciliante que conflictuelle, seule à même d'encadrer l'action régionale et le programme nucléaire et balistique de Téhéran.

## Introduction

Le 15 octobre 2023, interrogé sur le risque de recrudescence des tensions à la frontière israélo-libanaise, Joe Biden en appelle à la raison : « Don't ! Don't ! Don't !<sup>1</sup> ». Le propos intervient une semaine après une série d'attaques terroristes en territoire israélien coordonnées par le Hamas, qui cause la mort de 1 200 personnes. Un porte-parole du Hamas déclare après l'offensive que sa préparation a reçu le soutien de la République islamique d'Iran<sup>2</sup>, connue pour fournir à ses différents relais régionaux (*proxies*) un soutien financier, logistique et matériel. S'il renie l'implication directe de Téhéran, le Guide suprême Ali Khamenei déclare cependant « baiser la main des concepteurs de l'attaque du régime sioniste<sup>3</sup> ».

Les soupçons d'implication iranienne font resurgir à Washington le double spectre d'une conflagration des crises au Proche-Orient et d'une réactualisation de la confrontation avec Téhéran, dans un contexte international de plus en plus marqué par l'instabilité d'une « permacrise<sup>4</sup> ». Pour une administration démocrate dont les protagonistes travaillent depuis les années Obama à un abandon du fardeau proche-oriental, à un allègement de la présence au Moyen-Orient et à un dépassement des

tensions avec la République islamique, le retour des refoulés iraniens apparaît comme un défi de poids. Ajouté à celui de la guerre en Ukraine et de la rivalité avec la Chine, il parasite le débat politique, un an avant les élections présidentielles.

---

### Un contexte international de plus en plus marqué par l'instabilité d'une « permacrise »

---

Il interroge de plus avec acuité la pertinence de la stratégie adoptée jusque-là par l'administration Biden face aux provocations d'une République islamique vouée depuis sa fondation à la confrontation, directe ou indirecte, avec le « Grand Satan » américain.

En septembre, Sanam Vakil, directrice du programme Moyen-Orient Afrique du Nord à Chatham House, déplorait déjà que la politique occidentale à l'égard de l'Iran manquait d'ancrage et de direction, faute de stratégie constante, équilibrée et unifiée<sup>5</sup>.

Le repli américain de la région et l'enlisement de la négociation nucléaire ont ainsi conduit à un essoufflement de la crédibilité des États-Unis, sous le regard de leurs partenaires et rivaux dans le monde. Dans un contexte de prise de conscience de l'ampleur

---

1. « President Joe Biden: The 2023 60 Minutes Interview Transcript », CBS News, 15 octobre 2023, disponible sur : [www.cbsnews.com](http://www.cbsnews.com).

2. « Israel Faces 'Long, Difficult War' After Hamas Attack from Gaza », BBC News, 8 octobre 2023, disponible sur : [www.bbc.com](http://www.bbc.com).

3. « Iran's Khamenei Says Tehran Was Not Behind Hamas Attack on Israel », Reuters, 10 octobre 2023, disponible sur : [www.reuters.com](http://www.reuters.com).

4. J. Glancy, « Will the Permacrisis Ever End? », *The Sunday Times*, 26 février 2022.

5. S. Vakil, « Western Policy Towards Iran Lacks Both Goals and Goalposts », *The Financial Times*, 20 septembre 2023.

de la menace iranienne et de prises de position polarisées en période préélectorale, l'embrasement du Moyen-Orient fait peser le risque d'un retour à la politique de confrontation avec Téhéran, rendant d'autant plus difficiles, mais urgents, des choix stratégiques durables.

## Les espoirs déçus de la voie diplomatique

### ***La reprise des négociations nucléaires***

Avec l'arrivée à la Maison-Blanche d'une équipe composée d'anciens cadres de l'administration Obama, signataire du texte en juillet 2015<sup>6</sup>, une véritable réflexion a été menée début 2021 pour reprendre un dialogue crédible avec Téhéran et ressusciter le *Joint Comprehensive Plan of Action* (JCPoA). Mais cet effort a fait long feu.

Déjà, la dénonciation unilatérale de l'accord par l'administration Trump en mai 2018 avait encouragé les Iraniens à transgresser les engagements auxquels ils avaient souscrit. L'Iran est désormais un État du seuil : il a la capacité de produire le matériel fissile nécessaire à deux armes nucléaires<sup>7</sup>. De plus, le soutien apporté par l'Iran à la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine à partir de février 2022 a constitué une ligne de fracture entre les parties signataires du JCPoA. Enfin, depuis l'*Iran Nuclear Agreement Review Act* de 2015, l'administration doit soumettre au Congrès tout accord conclu avec l'Iran, ainsi qu'un rapport de certification de son respect. Pour contourner une défaite législative d'autant plus probable dans une Chambre à majorité républicaine, les Américains ont opté au printemps 2023 pour la négociation discrète d'un accord souple<sup>8</sup>.

Cette stratégie a d'abord semblé payer. En juin, l'ayatollah Khamenei, Guide suprême de la révolution, laisse la porte ouverte à un accord pour peu que les infrastructures iraniennes nucléaires demeurent en l'état<sup>9</sup>. Deux mois plus tard, l'Iran aurait ralenti son rythme d'acquisition d'uranium enrichi et dilué une partie des stocks accumulés<sup>10</sup>.

### ***Le 7 octobre met fin à un rapprochement déjà fragile***

Les conditions d'une entente suscitent néanmoins la controverse. Côté iranien, il s'agirait de ne pas enrichir d'uranium à plus de 60 %, loin du seuil de 90 % nécessaire à la production militaire, de coopérer avec les inspecteurs internationaux, de cesser les

---

6. S. Gaillaud, « Washington-Téhéran : les pourparlers de Vienne sur le JCPoA peuvent-ils aboutir ? », *Briefings de l'Ifri*, Ifri, 6 septembre 2021.

7. A. D. Miller, « There Are No Good Deals With Iran », *Foreign Policy*, 14 août 2023, disponible sur : <https://foreignpolicy.com>.

8. M. Crowley, F. Fassihi et R. Bergman, « U.S. and Iran Quietly Discussing A Deal to Ease Nuclear Tensions », *The New York Times*, 15 juin 2023.

9. « Iran's Khamenei Says 'Nothing Wrong' with a Nuclear Deal with West », Reuters, 11 juin 2023.

10. L. Norman, « Iran Slows Buildup of Uranium Needed for Weapon Steps to Ease Tensions as Iran Releases Four U.S. Citizens from Prison », *The Wall Street Journal*, 11 août 2023.

attaques sur les alliés de Washington en Syrie et en Irak, ainsi que la vente de missiles à la Russie. Côté américain, il faudrait ne pas renforcer les sanctions contre Téhéran et ne plus proposer de résolution (à l'Organisation des Nations unies [ONU] ou à l'Agence internationale de l'énergie [AIEA]) à l'encontre du programme nucléaire iranien. Le retour d'otages américains détenus en Iran est, de plus, conditionné au déblocage de fonds iraniens gelés par Washington. Le 18 septembre 2023, la libération de cinq otages est chaleureusement saluée.

L'accord sur les otages intervient alors que les Iraniens commémorent le premier anniversaire du décès de Mahsa-Jina Amini, le 13 septembre 2022, des suites de son arrestation pour « port de vêtements inappropriés ». L'événement avait suscité l'émoi dans le monde entier, écornant l'image du régime sans en ébranler la survie. Au-delà de l'expression d'une solidarité d'estime et d'un soutien technique au mouvement « Femmes,

---

## Capacité de Téhéran à maîtriser le rythme des négociations

---

Vie, Liberté » pour en court-circuiter la censure, Washington regarde l'évolution de la situation avec prudence. Les Américains ne veulent pas donner raison aux accusations iraniennes d'ingérences étrangères. Comme l'administration Obama choisit en 2009 de préférer la sauvegarde des négociations sur le nucléaire au soutien à l'opposition au régime, l'administration Biden choisit en 2022 de faire porter la priorité à la résurrection du JCPOA<sup>11</sup>. La concomitance de la libération des otages avec les commémorations du décès de

Mahsa-Jina Amini souligne cependant clairement la capacité de Téhéran à maîtriser le rythme des négociations afin de discréditer le partenaire.

La dimension financière de l'accord étonne également. La libération des otages entraîne le dégel de 6 milliards de dollars de revenus pétroliers. Interrogé sur l'usage de ces fonds, le président Raïssi a laissé planer le doute sur leur destination humanitaire<sup>12</sup>. Au Capitole, les républicains critiquent un accord-rançon perfusant indirectement la politique de confrontation menée par Téhéran. Ron de Santis, gouverneur de Floride et candidat dans la course à la Maison-Blanche, déplore que l'accord finance des ambitions nucléaires, des preneurs d'otages et des extrémistes qui haïssent l'Amérique<sup>13</sup>.

Alors que le rapprochement entre les États-Unis et l'Iran commençait à produire des avancées concrètes, l'attaque du 7 octobre vient l'interrompre brutalement. Sous la pression des élus du Congrès, même si nul lien de cause à effet ne saurait être établi entre le dégel des fonds et l'offensive du Hamas, Washington annonce la suspension jusqu'à

---

11. « Why Obama Let Iran's Green Revolution Fail », Bloomberg, 24 août 2016, disponible sur : [www.bloomberg.com](http://www.bloomberg.com).

12. « Five Americans Freed in Prisoner Swap with Iran Are en Route to Washington », NBC News, 18 septembre 2023, disponible sur : [www.nbcnews.com](http://www.nbcnews.com).

13. M. Crowley, « State Dept. Defends Limited Release of Iranian Funds for Prisoners », *The New York Times*, 12 septembre 2023.

nouvel ordre de leur transfert<sup>14</sup>.

## Une stratégie régionale peu cohérente

### *Les effets géopolitiques du repli américain*

Engagé par l'administration Obama au profit du « pivot » vers la Chine, prolongé par une présidence Trump préoccupée par « l'Amérique d'abord », embrassé par l'équipe Biden astreinte par la guerre ukrainienne et la compétition chinoise, le repli américain au Moyen-Orient fait le jeu de ses rivaux.

Pékin apparaît comme vainqueur de la vacance de Washington. Malgré le peu de rôle qu'elle y a joué, la conclusion sous son égide d'un accord de normalisation entre Riyad et Téhéran montre la vocation de la Chine à remplacer les États-Unis comme arbitre de la région pour constituer un ordre de puissance anti-occidental<sup>15</sup>. Elle est du reste le grand bénéficiaire de la suspension du JCPoA : ses importations de pétrole iranien ont triplé en deux ans, jusqu'à concerner 87 % des exportations iraniennes en septembre 2023<sup>16</sup>.

Par ailleurs, les pays du Golfe ont pris acte de la recomposition des cartes régionales et se résignent à ménager Téhéran pour compenser le repli de Washington. L'Iran, qui souhaite sortir de l'ostracisme auquel Washington le contraint, annonce la formation en juin d'une alliance navale avec l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis, Bahreïn, le Qatar, l'Irak, le Pakistan et même l'Inde, par ailleurs courtisée par les États-Unis pour isoler la Chine dans la zone du Pacifique. La formation de cette alliance conduit les Émiriens à se retirer d'une coalition dirigée par les Américains dans le Golfe<sup>17</sup>.

À l'été 2023, le ministre des Affaires étrangères iranien Hossein Amir Abdollahian sillonne les capitales du Golfe, jusqu'à rencontrer son homologue saoudien mi-août<sup>18</sup>. Téhéran poursuit son offensive de diplomatie régionale au lendemain de l'offensive du Hamas, en appelant les pays de la région à interrompre leurs exportations de produits alimentaires et pétroliers vers Israël<sup>19</sup>.

---

Le repli américain  
au Moyen-Orient fait  
le jeu de ses rivaux

---

---

14. M. Crowley et A. Rappoport, « U.S. and Qatar Deny Iran Access to \$6 Billion from Prisoner Deal », *The New York Times*, 12 octobre 2023.

15. S. Golkar et K. Aarabi, « The Real Motivation Behind Iran's Deal With Saudi Arabia », *Foreign Policy*, 6 avril 2023, disponible sur : <https://foreignpolicy.com>.

16. K. Bradsher, « China's Economic Stake in the Middle East: Its Thirst for Oil », *The New York Times*, 11 octobre 2023.

17. « Iran Says to Form Naval Alliance with Gulf States to Ensure Regional Stability », Reuters, 3 juin 2023, disponible sur : [www.reuters.com](http://www.reuters.com).

18. « Saudi Arabia, Iran Relations 'on the Right Track', Iranian Minister Says After Riyadh Talks », Reuters, 17 août 2023, disponible sur : [www.reuters.com](http://www.reuters.com).

19. « Iran's Khamenei Urges Muslim Countries to Boycott Israel », Reuters, 1<sup>er</sup> novembre 2023, disponible sur : [www.reuters.com](http://www.reuters.com).

## ***Le retour forcé des États-Unis***

Selon le journal réformateur iranien *Ham Mihan*, l'attaque du 7 octobre a brisé l'illusion de stabilité du Moyen-Orient sur laquelle reposait Washington<sup>20</sup>. Une semaine plus tôt, le Conseiller à la Sécurité nationale Jake Sullivan déclarait en effet que la région n'avait jamais été aussi calme en 20 ans, reprenant un propos publié dans la très sérieuse revue *Foreign Affairs*<sup>21</sup>. Il témoigne moins d'une incompétence de l'analyse que d'un détournement du regard, à l'heure où Washington est focalisé sur l'Europe orientale et l'Asie pacifique.

Comme la révolution islamique, l'attaque du 7 octobre précipite un retour de l'hégémon américain dans une région de laquelle il s'était replié : le Pentagone annonce rapidement l'envoi des porte-avions *USS Gerald R. Ford* dans l'est de la mer Méditerranée et *USS Dwight D. Eisenhower* dans le détroit d'Ormuz<sup>22</sup>. La multiplication des visites du secrétaire d'État Antony Blinken dans la région participe par ailleurs d'un réengagement diplomatique destiné à restaurer l'image des États-Unis aux yeux de l'ensemble des acteurs : Israël, Jordanie, Qatar, Bahreïn, Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, Égypte...

## **Les réactions américaines aux provocations iraniennes**

### ***Le retour d'une hostilité explicite***

L'attaque du Hamas a lieu alors que la menace iranienne est de nouveau prise en compte aux États-Unis. La sortie à la mi-octobre 2023 du rapport de la commission du Congrès sur la position stratégique des États-Unis en témoigne. Alors que l'Iran était mentionné 26 fois dans la première version du rapport, en 2009, les occurrences iraniennes doublent dans la version 2023. Les différentes menaces sont énumérées : la transformation de l'Iran en un État nucléarisé d'ici à 2035 ; la portée renforcée de ses missiles balistiques, qui pourraient atteindre le sud de l'Europe avec une précision et une létalité accrue ; l'expertise du pays dans le domaine cyber et sa volonté de mener des opérations à l'encontre des réseaux américains ; le fait que Téhéran, en infraction avec la Convention de Genève de 1993, développe des agents chimiques et pharmaceutiques à fin offensive<sup>23</sup>.

Le rapport précise que l'Iran voit aussi les États-Unis comme une menace durable, engagée dans une guerre secrète pour saper les ambitions du régime. La possibilité d'un

---

20. S. Shavsaviri, « Terreur cachée au Moyen-Orient », *Ham-Mihan*, 6 novembre 2023, disponible sur : <https://hammihanonline.ir>.

21. J. Sullivan, « The Sources of American Power », *Foreign Affairs*, vol. 102, n° 6, 2023, p. 8-29.

22. « DOD Officials Detail Department's Goals in Middle East », *DOD News*, 24 octobre 2023, disponible sur : [www.defense.gov](http://www.defense.gov).

23. *America's Strategic Posture. The Final Report of the Congressional Commission on the Strategic Posture of the United States*, octobre 2023, p. 21-22.

changement d'administration à l'issue des prochaines élections n'est pas sans corroborer cette impression. Le projet de programme publié par la fondation Heritage dans la perspective d'une victoire républicaine en fait foi. Reconnaisant la probable volonté de la population iranienne de se libérer de ses dirigeants, il envisage pour la soutenir un recours à tous les outils diplomatiques et économiques à disposition des États-Unis. Il projette également de renforcer les sanctions mises en place par l'administration Trump et d'assurer les partenaires régionaux, Israël en premier lieu, d'un soutien sécuritaire contre l'Iran et ses *proxies*<sup>24</sup>.

Deux mois après les faits, l'agression du Hamas pèse enfin sur le débat de politique étrangère organisé en amont des primaires républicaines. Nikki Haley, ancienne ambassadrice auprès des Nations unies, s'y déclare favorable à des frappes militaires contre l'Iran et à un soutien massif à Israël.

### ***Les risques d'une escalade militaire***

Washington reste vigilant face à aux risques de dérapage liés à des actions iraniennes dans la région. Entre janvier 2021 et juillet 2023, et malgré l'alliance navale annoncée, l'Iran aurait été à l'origine de 26 incidents perturbant les circulations maritimes dans le détroit d'Ormuz, par lequel passe 30 % du pétrole transporté en mer<sup>25</sup>. Les risques économiques et sécuritaires induits conduisent le Pentagone à déployer au large du détroit la 26<sup>e</sup> unité des Marines et le groupe amphibie Bataan à titre de dissuasion<sup>26</sup>.

Depuis le 7 octobre, la multiplication des attaques contre les bases américaines de la région attise la tension entre les acteurs locaux et, au-delà, entre l'Iran et les États-Unis. Esmail Qaani, chargé de la gestion du réseau des milices affiliées au régime de Téhéran, a multiplié les séjours en Syrie pour coordonner leur action. Le Pentagone dénombre 66 frappes à la fin novembre<sup>27</sup>. Elles témoignent d'une volonté de soutenir le rapport de force « du tac au tac » dont la relation irano-américaine est coutumière et de témoigner d'une solidarité sans faille avec le Hamas, contribuant à perturber la réflexion stratégique israélienne<sup>28</sup>. Elles restent cependant d'ampleur limitée, ce qui prouve que les autorités iraniennes ne souhaitent pas entrer dans la logique d'un affrontement direct qui perturberait le

---

Washington reste  
vigilant face à aux  
risques de dérapage

---

24. K. K. Skinner, « Department of State », in *Mandate for Leadership, The Conservative Promise*, Washington, D.C., The Heritage Foundation, 2023, p. 181, 185.

25. « Iran's Maritime Aggression », The Foundation for Defense of Democracies, disponible sur : [www.fdd.org](http://www.fdd.org).

26. « U.S. Forces Arrive to Support Deterrence Efforts at Strait of Hormuz », DOD News, 7 août 2023, disponible sur : [www.defense.gov](http://www.defense.gov).

27. H. Cooper, « U.S. Strikes Iranian-Linked Facilities in Iraq », *The New York Times*, 21 novembre 2023.

28. A. Alfoneh, « Tactical Theatrics: Iranian Proxies and Allies Respond to the War in Gaza », The Arab Gulf States Institute in Washington, 9 novembre 2023, disponible sur : <https://agsiw.org>.

processus de succession au poste de Guide suprême et remobiliserait dans l'opposition la jeunesse iranienne, lasse de l'aventurisme régional du régime<sup>29</sup>.

Dans la politique de confrontation opposant l'Iran et les États-Unis, le risque d'un passage de la rhétorique à la pratique est pourtant réel. La proximité entre Washington et Tel Aviv, critiquée par une partie de l'électorat démocrate et jusqu'au sein du département d'État, est dénoncée à l'envi par Téhéran : selon le président Raïssi, « la machine de guerre à Gaza est entre les mains de l'Amérique, qui empêche un cessez-le-feu à Gaza et étend la guerre<sup>30</sup> ». À Washington, les appels à la fermeté envers Téhéran se multiplient. Le sénateur républicain Lindsey Graham suggère de répondre à la mort d'un soldat américain par une attaque des États-Unis sur l'Iran. Le *lobby* United Against a Nuclear Iran recommande même un bombardement du pays<sup>31</sup>. Depuis, la répression des frappes émanant des relais de l'Iran s'est accrue. À la mi-novembre, pour la première fois, deux attaques aériennes américaines sur des installations militaires en Syrie et en Irak ont causé la mort de 9 miliciens soutenus par l'Iran. La surenchère à l'œuvre n'est pas du meilleur augure.

## Conclusion : que faire ?

Dans un contexte de campagne électorale aux États-Unis, de « fin de règne » en Iran, de conflit au Proche-Orient, sur fond de guerre en Ukraine et de rivalités avec la Chine, les points d'interrogation sont aussi nombreux que les points de tension. À l'heure de la « permacrise », la politique iranienne de l'administration Biden semble avoir atteint les limites de sa logique.

La voie diplomatique a montré ses limites pour des acteurs voués à une méfiance réciproque. Non seulement l'Iran peut user du levier des otages, mais il maîtrise aussi le rythme des négociations, ce qui lui permet de discréditer la partie adverse.

L'attaque du 7 octobre 2023 achève de discréditer les modalités du dialogue entre Téhéran et Washington. Elle fait le jeu des partisans de la fermeté à l'endroit d'un régime qui préside à la déstabilisation du Proche-Orient tout en dénonçant la collusion entre le « Grand Satan » américain et le « Petit Satan » israélien. Elle contraint un réengagement militaire des États-Unis sur place au risque de nourrir une escalade vers une confrontation directe.

L'heure est donc venue de poser les jalons d'une politique iranienne proactive de la part des États-Unis. Pour ôter à l'Iran le levier des otages, ces derniers doivent accélérer les négociations pour la libération de leurs trois ressortissants encore détenus sur place. Pour reprendre la main sur le front de l'image, qui permet à Téhéran de détourner les

---

29. A. Vatanka, « Iran Can't Afford a Regional War », *Foreign Policy*, 2 novembre 2023, disponible sur : <https://foreignpolicy.com>.

30. « Iran President Raisi Says Action, Not Words, Needed on Gaza », Reuters, 11 novembre 2023, disponible sur : [www.reuters.com](http://www.reuters.com).

31. « The Gaza War Has Deepened Joe Biden's Iran Nightmare », *The Economist*, 5 novembre 2023.



regards du traitement de sa population, Washington doit rééquilibrer un soutien qui semble trop pencher du côté israélien. Pour opposer à l'Iran une puissance de conviction, les États-Unis doivent enfin choisir un engagement durable dans une politique soit de confrontation, soit de confortation.

La première irait à l'encontre de l'idée iranienne selon laquelle Washington ne se réengagera pas au Moyen-Orient : le harcèlement des forces américaines par les relais de l'Iran, pensé pour précipiter leur repli de la région, produit depuis deux mois l'effet inverse. Elle supposerait que le tracé des lignes rouges ne soit enfreint, au risque d'engager les États-Unis dans un conflit ouvert dont les répercussions paraissent vertigineuses à l'heure de la « permacrise ».

La seconde réclamerait un courage politique que le contexte de conflit militaire au Proche-Orient et de campagne politique aux États-Unis rend improbable. Elle donnerait à l'Iran ce que le JCPOA lui a promis et qu'il entreprend de récupérer à sa manière à la faveur de la crise actuelle : une réinsertion dans le concert des puissances, notamment à la table des négociations sur le processus de paix proche-oriental. C'est ainsi que la politique régionale et le programme balistique d'un pays virtuellement nucléarisé pourraient être conditionnés par Washington.

---

## Les États-Unis doivent enfin choisir un engagement durable

---

---

**Sylvain Gaillard**, docteur en histoire contemporaine, est chercheur à l'UMR SIRICE (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

### Comment citer cette publication :

Sylvain Gaillard, « Iran : quelle stratégie pour les États-Unis à l'heure de l'embrasement proche-oriental ? », *Briefings de l'Ifri*, Ifri, 6 décembre 2023.

ISBN : 979-10-373-0795-8

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Ifri, 2023

Couverture : © a katz/Shutterstock.com



27 rue de la Procession  
75740 Paris cedex 15 – France

[lfri.org](http://lfri.org)

